

## « LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE »

Il s'agit du premier long métrage du réalisateur français Etienne Chatiliez sorti en 1988 et qui lui avait valu 4 Césars. Ce titre ne reflète en rien la prestation offerte par les marchés boursiers au cours des douze dernières années qui, du coup, ne se mériteront certes pas le César du meilleur scénario!

Cette période, caractérisée par une volatilité importante, aura permise à la classe d'actifs représenté par les obligations de connaître une des meilleures séquences de son histoire. Cette séquence s'est en fait étalé sur près de trente ans pendant lesquels nous avons vu le taux directeur de la Banque du Canada passé d'un sommet de plus de 21% en 1981 à un creux historique de 0.25% en 2010 <sup>(1)</sup>. Il s'agit de la plus longue séquence depuis le milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Ce phénomène inhabituel a largement contribué à la perception généralisée que les obligations d'États ont été et, continuent d'être perçues comme la classe d'actifs la plus sûre. Si tel en a été le cas jusqu'à présent, l'avenir en sera tout autrement... Comment peut-on expliquer l'impressionnante disparité qui existe au niveau des rendements offerts sur les obligations souveraines à échéance 10 ans au sein des pays industrialisées? Afin de maintenir l'intérêt des investisseurs, de nombreux pays ont vu le coût de leurs emprunts bondir de manière spectaculaire. A ce propos, le tableau des principaux indicateurs économiques de l'hebdomadaire « The Economist » du 5 mai dernier indique que la Suisse connaît le coût le plus bas à près de 0.75% sur 10 ans, alors que le Canada et les États-Unis se situent à près de 2% et la France, l'Italie, l'Espagne et la Grèce sont respectivement à près de 3%, 5.5%, 6% et 20%!

Au même moment, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2000, le marché des actions connaît une des pires séquences de son histoire. A titre d'exemple, l'indice des 500 sociétés américaines les plus importantes que représente le S&P 500 a offert un rendement annuel composé de 0.6% du 1<sup>er</sup> janvier 2000 au 31 décembre 2011, <sup>(2)</sup> soit exactement le même rendement qu'avait offert ce même indice de 1929 à 1943 coïncidant avec la grande dépression. Ces piètres performances alimentent un cynisme à l'égard des marchés boursiers qui a possiblement atteint un sommet. Il est donc, aux yeux de plusieurs, particulièrement tentant de jeter le bébé avec l'eau du bain. Il est de mon devoir de vous rappeler qu'au cours des 10 années qui ont suivis cette période particulièrement noire de l'histoire moderne, ce même indice S&P 500 a offert un rendement annuel composé de 14.3% du 1<sup>er</sup> janvier 1944 au 31 décembre 1953. <sup>(2)</sup>



### NOS PARTENAIRES

*Luc Lortie*



1250, boul. René-Lévesque Ouest  
Bureau 1500  
Montréal (Québec) H3B 4W8

**Tél.** 514.981.5791

**Sans frais** 1.866.697.7174

**Cell.** 450.271.7900

[www.RichardsonGMP.com](http://www.RichardsonGMP.com)

**Luc Lortie**

Vice-président et  
gestionnaire de portefeuille

**Tél.** 514.981.5791

Je ne désire en rien vous laisser croire qu'il en sera à nouveau ainsi mais peut-on à tout le moins penser que le mouvement de balancier ne peut être défié à jamais.

Présentement, les obligations canadiennes à échéance 10 ans offrent un rendement de près de 2% pendant que l'inflation sur une base annuelle oscille autour de 3%. **Dans ce contexte, je crois plus que jamais à l'importance et au mérite de la diversification systématique comme moyen d'obtenir un rendement par unité de risque qui soit acceptable. Le but ultime étant d'améliorer ou à tous le moins préserver notre pouvoir d'achat dans le temps.** Afin de redonner au débat une perspective plus large, je joins à ce commentaire **le tableau des rendements des diverses classes d'actifs sur diverses périodes en se rappelant que les gagnants d'hier ne sont pas toujours les gagnants de demain.** Je terminerai en vous invitant à communiquer avec moi si vous avez la moindre question ou préoccupation.

- (1) Données historiques de la Banque du Canada
- (2) Données tirées du Matrix Book 2012 de DFA Canada

Les opinions exprimées dans ce rapport sont des opinions de l'auteur; le lecteur ne doit pas supposer qu'elles reflètent les opinions ou les recommandations de Richardson GMP ou de ses sociétés affiliées. Les hypothèses, opinions et estimations représentent notre jugement en date de publication de ce document et peuvent faire l'objet de modifications sans préavis. Nous ne garantissons pas l'intégralité ou l'exactitude des renseignements contenus dans ce document, et, en conséquence, vous ne devez pas les utiliser comme référence. Avant de suivre des recommandations, vous devriez évaluer si elles sont adaptées à vos circonstances particulières et, au besoin, demander conseil à des professionnels. Le rendement passé n'est pas révélateur des résultats futurs. Richardson GMP Limitée est membre du Fonds canadien de protection des épargnants. Richardson est une marque de commerce de James Richardson & Fils, Limitée. GMP est une marque de commerce déposée de GMP Valeurs Mobilières S.E.C. Ces deux marques sont utilisées sous licence par Richardson GMP Limitée.